

LE PIÉTON

... cheminera jusqu'aux musées

C'est une habitude à laquelle le Piéton ne saurait déroger : comme chaque premier dimanche du mois, ses pas le mèneront jusqu'aux musées, ce 2 février. À l'heure où, Chanteleur oblige, beaucoup feront des crêpes ce jour-là, le Piéton, lui, s' imagine bien se rassasier grâce au programme, alléchant, concocté par les musées d'Aurillac, notamment autour des grenouilles. Mais, promis, il ne touchera qu'avec les yeux (et les oreilles) aux deux activités, gratuites et grand public, organisées au musée des volcans (à 10 h 30 et 14 h 30). Réservations au 04.71.48.07.00.

PENDANT LES VACANCES D'HIVER



ESPLANADE MICHEL-CRESPIN. Patinoire. À l'occasion des vacances d'hiver, la Ville d'Aurillac propose aux petits et grands de se laisser glisser sur une patinoire synthétique de 300 m². Installé sur l'esplanade Michel-Crespin, cet équipement sera ouvert du samedi 8 au vendredi 21 février, du lundi au vendredi, de 14 heures à 19 heures et les week-ends, de 10 heures à 19 heures ; du samedi 22 février au dimanche 8 mars, de 10 heures à 19 heures, tous les jours. Tarifs (avec prêt de matériel) 3 € les 30 minutes ; 5 € l'heure ; 8 € la journée. Gants obligatoires et casques prêtés. Possibilité de soirées thématiques sur réservation jusqu'à 22 heures. Réservation au 06.50.53.25.68. ■

Aurillac → Écoutez-voir

AU THÉÂTRE ■ L'artiste dévoile une partie de son univers et de son engagement en faveur de l'environnement

Stella a le regard dans les toiles

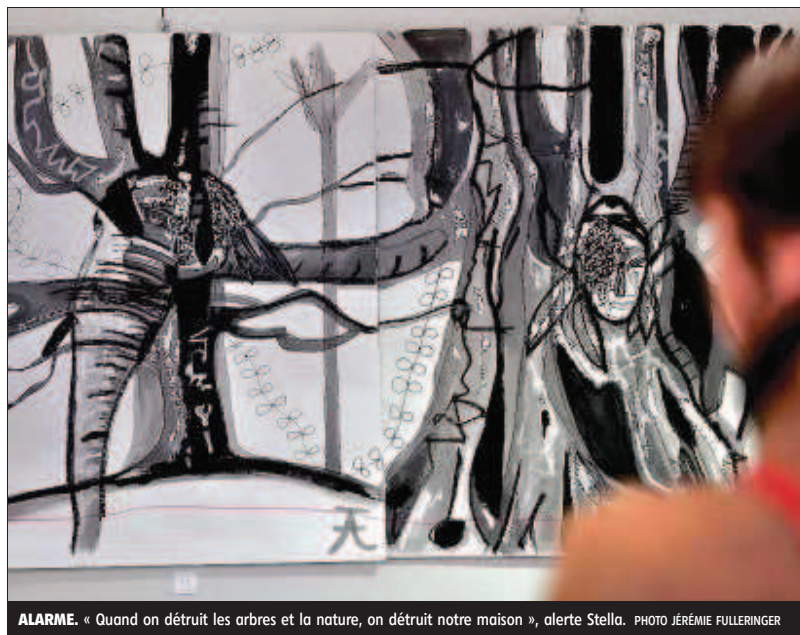
Son regard, Stella l'a souvent tourné vers l'extérieur : le monde extérieur. Plus récemment et plus rarement, elle s'accorde quelques inspections pour poursuivre son exploration. Son exposition *ExtinctionS - VariationS* est à découvrir au théâtre en ce moment.

Marie-Edwige Hebrard
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

Quand on se surnomme Stella (*), il n'est pas très étonnant qu'on prenne les toiles comme médium de prédilection et moyen d'expression. Il y a de l'Afrique et de l'Asie dans les toiles de Stella. Un peu du Pas de Cère aussi. Pas de quoi écarquiller les yeux, en entendant cela... mais juste les ouvrir mieux, peut-être ? C'est en contemplant, souvent, les arbres, que Stella a eu envie – et même besoin – de se saisir d'un pinceau.

Autodidacte, elle s'avoue passionnée par la nature. Les arbres, en particulier. Elle a, avec eux, une relation quasi fusionnelle et c'est donc naturellement qu'ils se retrouvent au cœur de son propos artistique. « Ils m'entouraient quand j'étais petite. J'ai mis un peu de temps à réaliser qu'ils m'apaisaient et m'étaient essentiels : en peignant, il n'y a qu'eux qui venaient, au début. »

Si elle ne cherche pas à reproduire avec exactitude leurs branches et leurs cernes, elle



ALARME. « Quand on détruit les arbres et la nature, on détruit notre maison », alerte Stella. PHOTO JÉRÉMIE FULLINGER

ressent le besoin de traduire ce qu'ils lui inspirent. Et de proposer son regard, à travers l'histoire qu'elle leur imagine.

« Chaque arbre est une œuvre »

« Je veux rendre visible, l'invisible. Chaque arbre est une œuvre. Et dans chaque arbre, il y a encore quelque chose d'artistique. Il y a des œuvres d'art dans chaque arbre, chaque essence ». C'est là le point de départ de son thème *VariationS*.

Son engagement, son parti pris pour l'environnement trouve encore un prolongement avec *ExtinctionS*. Entre déforestation, incendie, c'est un monde agressé, aux meurtrissures insondables, une nature presque inconsolable qu'elle dépeint. « Une mosaïque d'animaux nous regarde et nous questionne avec une seule pensée : stop ! ».

Les coups de pinceaux et d'encre de Chine sur la toile et les cartons – toujours de récupéra-

tion – sont autant de cris d'alarme voire de larmes, qui se mêlent, avec détermination, aux croyances amérindiennes, par exemple. « Ici, j'ai fait un clin d'œil à la légende du colibri », explique-t-elle simplement, en détaillant ce mythe, ancien. Mais vivace.

Il était une fois une forêt en feu. Tous les animaux regardaient sidérés, interdits. Seul un petit colibri s'activait, allant chercher une goutte après l'autre, dans son bec, pour la je-

ter sur le feu. Quand les autres lui faisaient remarquer son peu de moyen et son acharnement dérisoire, lui répondait : « Je fais ma part, je fais ma part ». Stella semble faire la sienne, aussi.

Son énergie vitale s'exprime, toujours spontanément. « Je ne sais jamais, en commençant une toile, ce qui va apparaître, ce qui va venir. Parfois, c'est au terme de plusieurs heures de travail que je me rends compte de ce qui est apparu. C'est comme ça, récemment, après sept heures penchée sur l'une de mes toiles, que j'ai fait la connaissance de l'éléphant qui était là, face à mes yeux. À chaque fois, je me laisse guider. Ce n'est pas moi qui guide... »

Un fil à suivre

Idem pour sa dernière série, *Entrelacés*, qui vient un peu comme une synthèse de *VariationS* et *ExtinctionS*. Quelques autoportraits, toujours des arbres, parfois des oiseaux et même des arbres-oiseaux. Intrigante et passionnante, cette nouvelle exploration est signifiée par un fil rouge, là encore en héritage d'une croyance : japonaise cette fois. Un fil, comme une continuité, comme un guide peut-être, à la manière de celui confié à Thésée par Ariane. « Le fil, c'est le lien entre chacun de nous, et ce qui nous relie tous », traduit Stella, comme une invitation à venir explorer son univers. ■

(*) Stella est la racine latine du mot étoile.

➔ **Au théâtre.** Exposition *ExtinctionS - VariationS (et Entrelacés)* de Stella, au théâtre jusqu'à fin février. Entrée libre, aux heures d'ouverture du théâtre.

À L'ESPACE HÉLITAS ■ Ultime rendez-vous, demain, d'une manifestation proposée à travers tout le département

Dernière invitation en deux temps pour clore Jours de danse(s)

L'hiver venu, que faisiez-vous ? Vous chantiez, peut-être ? Ou alors vous vous entraînez ? Parfait ! Eh bien dansez maintenant !

Après les différentes animations proposées depuis le 15 janvier et les ateliers d'initiation organisés le samedi 25 janvier, en partenariat avec le centre social municipal du Cap-Blanc, Swing'in Aurillac, Tang'Aurillac et le CDMDT, la clôture de Jours de danse(s), en musique et en cadence, aura lieu demain, vendredi, à Hélitass.



RÉPÉTITIONS. Après les initiations, place à la danse.

Dès la fin de journée, un grand bal chorégraphié sera proposé par la compagnie Propos, sous la baguette de Denis Plassard. Et à ce bal-là, absolument tout le monde est convié : néophytes, amateurs ou habitués des parquets. Les candidats aux enchaînements de gigue et de gambille sont invités à régler leurs pas, dès 18 h 30. Le directeur artistique, Denis Plassard, embarquera, en douceur, les participants, dans des chorégraphies joyeuse-

ment déjantées. Les objectifs sont simples : s'amuser, rendre la danse accessible à tous, et transformer les représentations, parfois figées, qu'ont parfois les observateurs hors champs, des bals et moments dansés. Dès 21 heures, Jour de danse(s) tirera le rideau sur cette 14^e édition. Au programme : musique trad', rock, tango, lindy hop, chachacha et salsa. Entre autres. ■

➔ **Pratique.** Bal chorégraphié demain, à 18 h 30 ; bal mêlé à 21 heures. À Hélitass. Entrée gratuite ; réservation au 04.71.43.42.90.